



## EVANGILE : selon saint Jean (6, 51-58)

Tu es peut-être un peu comme les gens de ce récit, tu te demandes ce que c'est cette « chair qui est la vraie nourriture » ? Alors récapitulons ce que Jésus nous dit. Il nous dit qu'il nous donne du pain. Il nous fait comprendre que ce pain a quelque chose à voir avec le don de sa vie. Et que ce don peut sauver la vie du monde car il conduit à la résurrection. Les chrétiens choisissent d'accueillir ce don quand ils communient à la messe. Saint Paul ajoute que la communion fait d'eux des frères. (*P en E jr*) ... Jésus nous invite à vivre de sa vie en mangeant sa chair, le pain vivant, le « corps du Christ ». Si tu as déjà fait ta première communion et que tu n'as pas commis de péché grave, tu peux recevoir (à chaque eucharistie) l'hostie, la chair de Jésus, le « corps du Christ », qui permet de vivre pleinement l'amour de Dieu. (*Mgt jr*) Loin d'être uniquement le pain qui permet de traverser les déserts de nos existences, la réception de l'eucharistie nous donne d'assimiler la parole de Dieu faite chair pour vivre de l'Esprit de service. En disant « amen » au moment de communier, nous acquiesçons à la vie que Dieu nous propose en acceptant de la donner par amour. (Père L. Forestier, *P en E*)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce **pain**, il vivra éternellement. Le **pain** que je donnerai, c'est ma chair, donnée **pour la vie du monde**. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa **chair** à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la **chair** du **Fils de l'homme**, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma **chair** et boit mon sang a la **vie éternelle** ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma **chair** est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma **chair** et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le **pain** qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce **pain vivra éternellement**. »

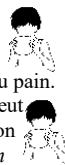
**pain vivant** : le pain du boulanger nourrit notre corps. Mais nous avons aussi besoin d'autre chose. Jésus nous dit que lui-même est le pain qui donne vraiment la vie. À la messe, quand nous écoutons la Parole de Dieu et quand nous mangeons le pain, nous accueillons en nous la vie de Jésus ressuscité. (*Prions en Eglise junior*) Jésus annonce par avance sa Passion et l'Eucharistie. Comme la manne, Dieu est venu du ciel. Mais lui, Jésus, donne la vie éternelle. (*Cléophas*)

**pour la vie du monde** : il faut vivre des paroles de Jésus, les laisser nous nourrir et nous pénétrer, sans prétendre les expliquer. Il y a là déjà une grande leçon : ce n'est pas dans les livres qu'il faut chercher l'explication de l'eucharistie ; mieux vaut y participer, laisser le Christ nous entraîner dans son mystère de vie.

**vie éternelle** : c'est la vie avec Dieu qui commence aujourd'hui et s'épanouit après la mort. (*Prions en Eglise jr*)

**chair** : dans la bouche de Jésus c'est l'équivalent de vie : nous pouvons donc lire « ma vie donnée pour que le monde ait la vie ». Et nous comprenons bien que Jésus fait allusion à sa Passion et à ce mystère.

**Fils de l'homme** : Jésus emploie plusieurs fois cette expression mystérieuse pour parler de lui-même. Elle annonce la venue d'un homme choisi par Dieu, qui fera naître un monde nouveau. (*Prions en Eglise junior*)



Un sacrement, c'est un signe visible (ici le pain et le vin) qui exprime vraiment, réellement, une réalité invisible (ici le Corps et le Sang de Jésus mort et ressuscité, c'est-à-dire sa vie donnée pour nous)... communier, ce n'est pas seulement « recevoir dans mon cœur mon Jésus à moi », c'est former le Corps du Christ et en devenir un membre actif, un membre qui va agir pour que Jésus soit réellement présent en nous ; et ainsi, par nous, qu'il continue d'accomplir dans l'histoire son œuvre de Salut. (Bernadette Dumont, *Magnificat junior*)

Ce pain nous est indispensable pour vivre dans la communion au Fils de l'homme. Le corps du Christ réalise notre appartenance à celui qui est mort et ressuscité. Il fait de nous un seul corps... (M. Leduc-Larivé) la manne [est] une préfiguration du don que Dieu nous octroie dans le pain et le vin eucharistiques... les « nourritures »... sont toutes orientées vers la même finalité, qui est de soutenir la marche du peuple de Dieu vers le Royaume à travers les épreuves... (E. Billoteau, *P E*)

Moïse nous rappelle que notre vie n'est pas limitée à faire grandir notre corps... Lorsque je communie, Jésus me donne son amour... Il est vraiment un ami toujours là pour nous. Bien sûr cet ami a une drôle d'allure : il faut arriver à le voir sous les apparences du pain et du vin. (ML Walch, *Cléophas*)

Jésus a donné sa vie en mourant sur la croix pour nous sauver. Et il est ressuscité : il a été plus fort que la mort ! Il est vivant. C'est ce dont nous nous souvenons chaque dimanche à la messe. Jésus nous invite à vivre de sa vie en mangeant sa chair, le pain vivant, le « corps du Christ »... qui permet de vivre pleinement l'amour de Dieu. (*Magnificat junior*)

Dans le désert, Dieu a nourri son peuple avec du pain, mais aussi avec sa parole... Quand on a faim d'amour, un bon morceau de pain ne suffit pas. Jésus nous offre une nourriture extraordinaire : elle nous fait vivre pour toujours... Pour avoir la vie éternelle, nous sommes invités à accueillir Jésus Christ. A la messe, nous mangeons le pain, transformé en corps du Christ, et nous buvons le vin, transformé en sang du Christ. Nous croyons que ce geste nous fait entrer dans l'intimité de Jésus Christ. (*Prions en Eglise junior*)

Le Saint-Sacrement, c'est l'hostie et le vin consacrés par le prêtre pendant la messe, le corps et le sang du Christ. Nous croyons que le Christ est vraiment présent au milieu de nous, non pas comme un objet ou une chose. Il est là, comme une personne vivante, même si nous ne pouvons le voir. À travers ce pain et ce vin consacrés, Jésus continue à nous donner sa vie et son amour. (*Magnificat junior*)



## **PREMIÈRE LECTURE** : Livre du Deutéronome (8, 2 ...16a)

Ce texte, comme tout le livre du Deutéronome, n'est pas de Moïse ; il a été écrit bien longtemps après lui : à une époque où l'on peut craindre que, peu à peu, le peuple élu ne tombe dans l'amnésie. Installés en Canaan, on ne risque plus la faim, la soif, ni tous les dangers du désert, serpents et autres scorpions... mais il faut résister à un nouveau danger, autrement sérieux : l'idolâtrie des Cananéens. Contre cette contamination, un seul vaccin, la fidélité du peuple à l'Alliance, c'est-à-dire très concrètement l'obéissance aux commandements. (Marie Noëlle Thabut) Dieu n'a jamais abandonné son peuple quand il était dans le désert. Il lui a donné, chaque jour, du pain pour se nourrir, de l'eau pour se désaltérer. Il lui a donné une loi pour vivre en amitié avec lui. Aujourd'hui encore, Dieu reste à nos côtés. Il se donne à nous sous la forme du pain et sa Parole nous accompagne, chaque jour de notre vie. (*Magnificat junior*) Luc, reconnu comme l'évangéliste de la prière, fait de l'assiduité à la prière une caractéristique des premières communautés à la fois pour la préparation à la mission, pour les décisions majeures et en temps de grandes épreuves. (*P en E*)



Moïse disait au peuple d'Israël : « **Souviens-toi** de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le **désert**; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la **manne** – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce **désert**, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le **désert**, t'a donné la **manne** – cette nourriture inconnue de tes pères. »



**Souviens-toi... pas** : Dieu invite son peuple à se ressourcer dans cette expérience fondamentale de l'Alliance, à retrouver la ferveur des commencements. Moïse rappelle aussi que c'est Dieu qui a accordé à son peuple de surmonter toutes ces difficultés.

**manne** : dans le désert, les Hébreux ont trouvé une curieuse nourriture. Ils ont demandé en hébreu : « Man hou ? », « Qu'est-ce que c'est ? ». Le mot « manne » vient de là. Ils ont compris que cette nourriture venait de Dieu. (*P. en E. jr*) sorte de farine granuleuse.



**le désert... la manne** : sans ces interventions répétées de Dieu, le peuple serait mort à petit feu : mort de faim d'abord, et de soif ; et ceux qui ne seraient pas morts de faim ou de soif auraient succombé aux morsures des serpents et des scorpions... mais Dieu était là. Il était chaque fois intervenu.



## **PSAUME 147**

Nous sommes au retour de l'exil à Babylone, donc à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ; il a fallu reconstruire la ville et redresser le Temple. Sans l'aide de Dieu rien de tout cela n'aurait été possible. (<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/commentaires-de-marie-noelle-thabut.html>) La consolidation des portes et le règne de la paix à Jérusalem renvoient à la période après l'Exil, et notamment à la restauration des murs au temps de Néhémie (vers 450 av. J.-C.) ainsi qu'à une abondante récolte de froment à la même époque. Les habitants de Jérusalem vivent une ère de paix et de bénédictions. Leur plus grand bonheur est surtout d'éprouver la fécondité de la « parole » de Dieu et de louer Dieu qui a bien voulu se révéler à Jacob/Israël. (*Prions en Eglise*)



12 **Glorifie le Seigneur, Jérusalem !**  
Célèbre ton Dieu, ô Sion !

13 Il a consolidé les **barres** de tes portes,  
dans tes murs il a **béni** tes enfants ;

14 Il fait régner la **paix** à tes frontières,  
et d'un pain de froment te rassasie.

15 Il envoie sa **parole** sur la terre :  
rapide, son **verbe** la parcourt. [...]

19 Il révèle sa **parole** à Jacob,  
ses **volontés** et ses **lois** à Israël.

20 Pas un peuple qu'il ait **ainsi** traité ;  
nul autre n'a **connu** ses volontés.

**Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !** : voilà une phrase qu'on peut dater facilement : nous sommes au retour de l'exil à Babylone, donc à la fin du VI<sup>e</sup> siècle ; il a fallu reconstruire la ville et redresser le Temple.



## **DEUXIÈME LECTURE** : 1<sup>er</sup> lettre aux Corinthiens (1 Co 10, 16 - 17)

Saint-Paul nous rappelle que le pain que nous partageons à la messe, c'est le corps de Jésus-Christ. Il nous rassemble en un seul corps : l'Eglise de Jésus. Quand nous communions, nous ne sommes pas seulement unis à Jésus. Nous sommes unis à tous ceux qui le reçoivent, comme les frères et sœurs d'une même famille. (*Mgft jr*)

Frères, **la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ?** Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

**bénédition** : prière pour remercier Dieu de tout ce qu'il fait pour nous. (*Mgft jr*)

**bénir** : vient d'un mot latin qui veut dire « dire du bien ». Par sa bénédiction, Dieu nous donne la vie et le bonheur. (*Magnificat junior*)

**communier** : cela veut dire que l'Esprit Saint unit les hommes. Ceux qui sont unis sont en communion les uns avec les autres. (*Prions en Eglise junior*)

**La coupe... communion au corps du Christ** : le mot que Paul emploie, « koinônia » en grec, évoque un lien d'intimité, d'appartenance, une solidarité profonde. L'alliance au sens biblique, c'est bien une appartenance réciproque, un engagement mutuel : la grande formule de l'alliance c'était « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu »... ce n'est pas l'homme qui atteint Dieu, c'est Dieu qui se fait proche. (d'après M. N. Thabut)



Aujourd'hui, nous fêtons un vrai mystère, autrefois Fête-Dieu. Jésus est présent dans le pain et le vin. En communiant, nous sommes unis à lui. Nous formons un seul corps... Les parents prennent soin de leurs enfants : ils les nourrissent et leur donnent tout ce qui est indispensable pour vivre. Le peuple d'Israël considère Dieu comme son Père parce qu'il les a nourris dans le désert, mais aussi parce qu'il leur a parlé. Les Hébreux gardent précieusement cette parole, elle les fait vivre. Et nous aussi encore aujourd'hui. (*Prions en Eglise junior*)